



PORTRAITS DE
EN 2017

FEMMES





mon amie

la poésie

PORTRAITS DE FEMMES EN 2017

En 2017, les femmes doivent encore se battre dans certains domaines professionnels et s'imposer au-delà des réflexions misogynes,

c'est parfois un long parcours pour arriver à poursuivre ses ambitions. Découvrons ensemble trois femmes d'exception qui ont réussi à s'épanouir dans le monde du travail et qui nous prouvent que tout est possible et qu'il faut y croire.

Christiane est dynamique, souriante et va à l'essentiel. On le sent directement, on ne va pas s'ennuyer. Cheffe d'entreprise elle a su être à l'écoute et suivre les besoins de sa clientèle.

Lisette est passionnée, courageuse et créative ; artiste pluridisciplinaire elle nous fait voyager à travers ses performances entre l'Europe et l'Afrique.

Thérèse est attentive, professionnelle et nous montre une femme en confiance. Capitaine aviateur on se sent directement en confiance en sa compagnie.

Christiane

**Cheffe d'entreprise
(A.M.M. - Vêtements
de travail confection
& vente), 64 ans**

La pression du milieu familial

Au départ, je voulais me diriger dans des études de psycho ou de droit mais l'entreprise de mon père, qui était spécialisée en boulonnerie et tréfilerie, avait des difficultés financières. A 20 ans, j'ai donc suivi les traces de mon père et l'ai rejoint pour l'aider.

Mes débuts dans l'entreprise

Mon travail au sein de l'entreprise a commencé par un premier contact avec la clientèle pour leur proposer nos produits et les mettre en avant. De nature communicative, j'ai très vite compris que les attentes des clients étaient différentes de ce que nous proposions alors comme marchandise. J'ai donc réorganisé et restructuré l'entreprise pour mieux répondre à la demande. Nous avons remplacé l'activité principale par la vente d'équipement de protection individuelle pour la sécurité des travailleurs.

Au décès de mon père, j'avais 55 ans et de façon naturelle j'ai repris la gestion de l'entreprise familiale. D'une certaine façon, je l'ai fait par facilité et d'une autre parce que j'avais fait, en

amont, un travail considérable. Si l'entreprise est ce qu'elle est aujourd'hui, c'est grâce à mes compétences et mon engagement.

Les comportements misogynes sont bien réels

Depuis le début de ma carrière, je dois faire face à des obstacles car je suis une femme et je suis régulièrement confrontée à des comportements misogynes. Le premier client que j'ai rencontré à l'époque m'avait clairement fait des avances et cela est arrivé par la suite de nombreuses fois. Il m'est déjà arrivé de réagir de façon vive et très directe pour que certains clients me laissent tranquille et cessent leur harcèlement. J'ai aussi des remarques désagréables de certains concurrents qui jugent, qu'en tant que femme, j'utilise mes charmes pour avoir des contrats.

Quand on est une femme, on doit davantage justifier qu'on a des qualifications, on doit travailler deux fois plus pour prouver qu'on est capable de réussir. Il faut constamment anticiper les besoins de la clientèle pour répondre aux exigences, on n'a pas le droit à l'erreur lorsque l'on est une femme. C'est plus difficile d'être prise au sérieux, nos compétences sont toujours mises en doute.

« Si l'entreprise est ce qu'elle est aujourd'hui, c'est grâce à mes compétences et mon engagement »

Heureusement on forme une équipe

Par contre, les problèmes sexistes que je rencontre avec les concurrents et les clients, je ne les rencontre pas avec les employés. La relation que j'ai établie avec eux est basée sur la discussion, l'échange d'idées et de suggestions plutôt que sur des directives à suivre. Nous formons une équipe et nous avançons ensemble.

Dans le milieu professionnel dans lequel j'évolue, il y a très peu de femmes, c'est typiquement un milieu d'hommes. Mais les choses évoluent doucement...

Une question de confiance

Si j'ai un conseil à donner aux femmes, je leur dirais qu'il faut être très compétente sur le plan technique pour être prête à répondre à toutes les attentes et demandes des clients et des collaborateurs. Il faut avoir un sérieux bagage pour se lancer dans son entreprise mais ce qui est important avant tout c'est de rester soi-même et d'avoir confiance en soi.

Lisette

Artiste pluridisciplinaire, 38 ans

La pression psychologique

Avant de m'assumer entièrement comme artiste et de créer ma propre activité à l'âge de 36 ans, j'ai travaillé dans une asbl féministe. Quand j'ai commencé dans cette association, j'ignorais que j'allais tomber dans une ambiance de travail qui allait être difficile à gérer suite à des conflits préexistants.

Dans le cadre de ma fonction, j'ai pris la suite de l'organisation des différents projets en cours. J'avais un temps partiel mais on me demandait d'en faire toujours plus en un court laps de temps. J'ai fait des heures supplémentaires et des journées trop longues qui m'ont épuisée et plus le temps passait, plus le problème s'amplifiait.

« Tout mon être me disait d'arrêter, j'étais allée au bout des mes limites, j'étais en burn-out. »

En tant que travailleuse sociale j'étais régulièrement confrontée aux difficultés que rencontre le public et je n'avais pas la possibilité, au sein de l'association, de répondre aux attentes des femmes, à leur réalité et à leurs attentes.

Il y a également au sein de cette association féministe un problème

structurel ainsi qu'un manque d'encadrement permanent des employés certainement dû à l'absence de considération des responsables. Je ne pouvais pas accepter leur comportement, leur déni face aux problèmes que nous rencontrions et je n'ai plus su gérer. Tout mon être me disait d'arrêter, j'étais allée au bout de mes limites, j'étais en burn-out.

Mes doutes, mes difficultés

Il y a d'abord la question financière, me lancer comme artiste, cela n'a pas été facile au début et encore aujourd'hui, il m'arrive encore d'avoir des doutes face à certaines difficultés que je rencontre pour mener à bien mes projets.

Ensuite, en tant que demandeuse d'emploi et n'ayant pas encore le statut d'artiste, ce n'est pas toujours simple à gérer. Pour mes performances et mes ateliers, je travaille via SMART, j'ai plusieurs contrats mais aux yeux de l'ONEM, cela ne justifie pas la garde de mes droits de demandeuse d'emploi quand je n'ai pas de contrats. Je dois justifier ma recherche par le nombre de curriculum vitae envoyés et non ce que j'ai réalisé en tant qu'artiste.

C'est décourageant et parfois déprimant dans le sens où je crée mon activité, je bosse comme artiste mais mon temps de création que je fais en amont n'est pas valorisé.

« L'avantage dans les arts de la scène, c'est la reconnaissance du public, par exemple pour tes performances. »

On arrive à se demander si cela ne serait pas plus simple de rentrer dans un cadre salarial pour échapper aux contrôles mais dans ce cas on a moins de temps pour la création et donc on n'avance pas dans ses projets.

Puis, en Belgique - petit territoire - il est plus difficile de percer comme artiste au contraire des pays voisins. Il ne faut donc pas avoir peur de s'exporter, de voyager, ce qui m'a conduit vers le Congo, le Sénégal et le Rwanda, par exemple.

En tant que femme...

J'ai parfois dû surmonter la peur car les spectacles se déroulent essentiellement la nuit et ce n'est pas toujours rassurant quand on est une femme de rentrer le soir. Je suis mère de trois enfants, je m'organise régulièrement pour m'adapter à leur emploi du temps mais ce n'est pas toujours possible et je dois m'arranger pour les faire garder.



« La réussite d'une femme est minorisée par rapport à celle d'un homme. »

Il faut avoir plusieurs casquettes

Pour avancer et se mettre en avant, il faut accepter que le milieu du spectacle, c'est aussi du business. Il faut être capable de gérer ses contacts, sa promo, sa communication... Il faut être à l'aise avec les différents aspects du métier. Dans le monde du slam il ne faut pas avoir peur de participer aux concours, c'est même important, il faut montrer ses performances, savoir se mettre en avant. Les femmes sont souvent en minorité car c'est difficile physiquement, cela demande un entraînement intensif et les femmes ne sont pas toujours à l'aise de monter sur scène avec les hommes. Dans le collectif L-SLAM on encourage les femmes à monter sur scène pour leur donner confiance en elles.

L'avantage dans les arts de la scène, c'est la reconnaissance du public, par exemple pour tes performances.

Le collectif L-SLAM

C'est une asbl créée par quatre personnes dont le but est d'aider à l'expression et la confiance en soi grâce au slam. Les ateliers et les podiums sont organisés selon le principe du marrainage, c'est un échange entre des artistes et les femmes des associations. C'est une rencontre socioculturelle et artistique où l'on travaille sur

la confiance, l'ouverture et la création via l'écriture.

Mon rôle au sein de cette asbl est l'animation d'atelier de coaching scénique, la gestion de la programmation artistique, la présentation du collectif et la communication.

Un accompagnement

Les artistes accompagnent les femmes dans l'écriture de textes et les encouragent à monter sur scène pour s'exprimer dans un monde où les stéréotypes concernant les femmes sont encore nombreux.

Une différence

Les femmes sont plus perfectionnistes que les hommes et donc bien préparées pour la scène. Cependant, un homme peut se permettre de ne pas être sérieux sur scène, il sera encouragé, car le public le trouvera drôle, voir cool au contraire d'une femme qui, si elle se permet des pitreries ou des expressions plus marquées, sera perçue comme une hystérique. Il y a des choses qu'une femme ne peut pas se permettre sur scène alors qu'un homme le pourra sans problème.

Mes ateliers sont mixtes mais je suis certaine qu'il y a une différence entre les hommes et les femmes au niveau de l'éducation qui fait toute la différence dans la compétition. La réussite d'une

Vivre sa vie !

Quand le burn-out arrive, tu as le sentiment d'être éjecté de ton corps de force, tu es vidé de ton énergie, tu es obligé, si tu veux respirer à nouveau de suivre une autre route et de te remettre en question pour trouver ta juste place... Il faut oser vivre sa vie.



femme est minorisée par rapport à celle d'un homme. On peut penser que le milieu artistique est ouvert d'esprit mais il n'est pas égalitaire et c'est un aspect que l'on passe souvent sous silence. D'ailleurs, dans certains pays, la femme n'a même pas le droit de monter sur scène pour s'exprimer.

La femme dans le monde artistique

Il faut d'abord arriver à assumer de faire un choix artistique en tant que femme mais aussi en tant que mère de famille. On doit travailler un maximum pour prouver que l'on est une artiste de qualité dont la place est légitime. Il faut aussi assumer le sentiment de culpabilité que l'on ressent et le stress que cela engendre de ne pas toujours pouvoir s'adapter aux horaires de ses enfants. C'est une question que l'on ne se pose pas lorsque l'on est un homme (rentrer tard, voyager pour le boulot...).

Se trouver

Il faut avoir le courage de se questionner... est-ce que je suis à ma juste place ? Est-ce que c'est ce que je veux faire et être ? Il faut aller vers les autres, avoir le courage de rencontrer d'autres personnes, rejoindre des groupes, écouter leur parcours, leur expérience et savoir écouter les conseils. Est-ce que je suis heureuse ? Est-ce que je veux continuer ? Car il arrive parfois que, lancé sur des rails, on continue par facilité et on se rend compte que l'on n'aime pas ce que l'on vit et c'est difficile de réagir quand on est seul et de trouver ce que l'on veut vraiment. Il existe des groupes de confiance en soi où l'on peut trouver les conseils et le soutien dont on a besoin pour avancer.

« J'ai choisi de
voler pour l'armée
car c'était important
pour moi de mettre ma
passion au service
d'une cause et que
celle-ci soit utile
pour les autres »





Thérèse

Capitaine aviateur (Armée Belge), 36 ans

Plus qu'une vocation, un rêve

Du plus loin que je me souviens, ce qui vole m'a toujours fascinée et pour moi, voler a toujours été un rêve. Un jour, j'ai accompagné un ami à bord d'un petit avion et j'ai eu l'occasion d'en prendre les commandes. Ce fut alors le déclic ; je voulais vivre mon rêve.

J'ai choisi de voler pour l'armée car c'était important pour moi de mettre ma passion au service d'une cause et que celle-ci soit utile pour les autres.

Les obstacles, oui, on en rencontre

Avant d'y arriver, j'ai rencontré quelques obstacles. Tout d'abord, ma nationalité. En tant que Française, je prenais, pour certains, la place d'un(e) Belge au sein de l'Armée Belge. Heureusement, je me suis rendue compte que les gens jugeaient une personnalité plutôt qu'une nationalité et finalement le pourcentage de personnes que cela dérangeait, était minime.

« Il n'y a pas d'homme ni de femme, il n'y a que des pilotes »

Ensuite, par le choix de mon orientation professionnelle, je me suis heurtée à la frilosité d'un de mes

supérieurs qui, ayant eu accès à mon dossier, a essayé d'entraver ma réussite.

Quand j'étais élève, en tant que femme, j'ai eu quelques difficultés avec le chef des unités d'instruction. Cependant, après avoir été diplômée, les choses ont changé mais j'ai toujours dû montrer et prouver des capacités supplémentaires que celles exigées de mes homologues masculins.

Les problèmes que j'ai pu rencontrer et qui découlaient du fait que j'étais une femme n'étaient liés qu'à quelques personnes (2%) et celles-ci occupaient toujours des postes à responsabilités.

On peut dire que j'ai été traitée différemment parce que je suis une femme mais par très peu de personnes car le plus souvent, c'était de la discrimination positive. Mon avantage -et cela m'a aidé-, c'est que je n'ai jamais prêté attention au fait que j'étais une femme, je suis juste un être humain.

La place de la femme est en évolution

Actuellement, la place de la femme a changé dans le monde professionnel dans lequel j'évolue. En ce qui me concerne, avec la progression de ma carrière, le travail que je fournis et le poste à responsabilités que j'occupe, j'ai acquis le respect de mes collègues et l'autorité que j'exerce n'est pas

« avec la progression de ma carrière, le travail que je fournis et le poste à responsabilités que j'occupe, j'ai acquis le respect de mes collègues »

remise en cause. En ce qui concerne les personnes qui ont voulu s'opposer à ma réussite, c'est pour moi, une belle revanche.

Voler est toujours pour moi une passion et je continue d'évoluer dans l'apprentissage de différents aéronefs et à être performante pour de nouvelles missions.

S'écouter

Aux femmes d'aujourd'hui, j'ai envie de dire qu'il faut vivre sa passion, se donner les moyens de réussir et ne pas se focaliser sur le fait d'être un homme ou une femme car dans un cockpit, au final, il n'y a pas d'homme ni de femme, il n'y a que des pilotes.



PORTRAITS DE FEMMES EN 2017

Trois portraits qui évoquent l'optimisme, la combativité et l'intérêt à se démarquer.

Des portraits qui se révèlent une source d'inspiration à poursuivre ses rêves et ses ambitions malgré un parcours où l'on rencontre encore parfois des problèmes liés à la discrimination de genre. La place de la femme dans le monde professionnel est en constante évolution ; Christiane, Lisette et Thérèse en sont un bel exemple. Et demain mesdames, si c'était vous ?

